

Aucun document n'est autorisé. Temps de composition : 3h. Il n'est pas du tout nécessaire de traiter toutes les questions pour avoir le maximum des points. On soignera la rédaction.

Problème 1. (Sommes de carrés, suivant Hurwitz et Eckmann) *On se propose de démontrer, que si l'on a une identité remarquable dans $\mathbb{R}[x_1, \dots, x_n, y_1, \dots, y_n]$ de la forme*

$$(x_1^2 + x_2^2 + \dots + x_n^2)(y_1^2 + y_2^2 + \dots + y_n^2) = z_1^2 + z_2^2 + \dots + z_n^2,$$

où les z_k sont combinaisons \mathbb{R} -linéaires des $x_i y_j$, alors on a $n = 1, 2, 4$ ou 8 (Théorème de Hurwitz).

PARTIE 1

Soient m, n des entiers > 1 avec m impair, ainsi que g_1, \dots, g_m des éléments de $\mathrm{GL}_n(\mathbb{C})$ vérifiant¹

$$(*) \quad g_i^2 = -1_n \text{ pour tout } i, \text{ et } g_i g_j = -g_j g_i \text{ pour tout } i \neq j.$$

On se propose dans cette partie de démontrer la congruence $n \equiv 0 \pmod{2^{\frac{m-1}{2}}}$. Pour cela, on note G le sous-groupe de $\mathrm{GL}_n(\mathbb{C})$ engendré par les g_i , avec $i = 1, \dots, m$. Nous allons commencer par déterminer $|G|$, le centre Z de G , ainsi que le groupe dérivé $D(G)$ de G . Pour $I \subset \{1, \dots, m\}$, disons $I = \{i_1, \dots, i_k\}$ avec $i_1 < i_2 < \dots < i_k$, on pose $g_I = g_{i_1} g_{i_2} \dots g_{i_k} \in G$, avec la convention $g_\emptyset = 1_n$. On pose enfin $\eta = g_{\{1, \dots, m\}} = g_1 g_2 \dots g_m \in G$. On écrira « $a = \pm b$ » pour « $a = b$ ou $a = -b$ ».

- (i) Donner un exemple d'éléments g_1, g_2, g_3 (cas $m = 3$) satisfaisant les relations $(*)$ pour $n = 2$.
- (ii) Soient $I, J \subset \{1, \dots, m\}$, justifier brièvement l'égalité $g_I g_J = \pm g_K$ avec $K = (I \cup J) \setminus (I \cap J)$.
- (iii) En déduire $G = \{\pm g_I \mid I \subset \{1, \dots, m\}\}$ et $g^2 = \pm 1_n$ pour tout $g \in G$.
- (iv) Soit $I \subset \{1, \dots, m\}$. Montrer que l'on a $g_i g_I g_i^{-1} = (-1)^{|I|} \epsilon g_I$ avec $\epsilon = 1$ si $i \notin I$, et $\epsilon = -1$ sinon.
- (v) (suite) En déduire que si $g = \pm g_I$, alors la classe de conjugaison de g dans G est $\{g, -g\}$, sauf si $|I| = 0$ ou $|I| = m$, auquel cas on a $g \in Z$.
- (vi) Montrer $Z = \{\pm 1_n, \pm \eta\}$, puis $|Z| = 2$ ou $|Z| = 4$, selon que l'on a $\eta = \pm 1_n$ ou non.²
- (vii) Montrer $|G| = 2^{m-1} |Z|$. On pourra montrer que tout élément de G s'écrit de manière unique sous la forme $z g_I$ avec $z \in Z$ et $I \subset \{1, \dots, m-1\}$.
- (viii) Montrer que G a exactement $|Z| + \frac{|G|-|Z|}{2} = 2^{m-2} |Z| + \frac{|Z|}{2}$ classes de conjugaison.
- (ix) Montrer $D(G) = \{\pm 1_n\}$.
- (x) En déduire qu'il existe exactement $|G|/2 = 2^{m-2} |Z|$ morphismes de groupes $G \rightarrow \mathbb{C}^\times$.
- (xi) Montrer que l'unique solution de l'équation $2^m = a^2 + b^2$ avec a, b entiers ≥ 1 est $a = b = 2^{\frac{m-1}{2}}$.
- (xii) Montrer qu'à isomorphisme près, G possède $|Z|/2$ représentations \mathbb{C} -linéaires irréductibles de dimension > 1 , et qu'elles sont de dimension $2^{\frac{m-1}{2}}$ (on commencera par traiter le cas $|Z| = 2$).
- (xiii) Montrer que la représentation naturelle de G sur \mathbb{C}^n n'a aucune droite stable par G .
- (xiv) Montrer que l'on a $2^{\frac{m-1}{2}} \mid n$.

1. Bien entendu, 1_n désigne ici la matrice identité de $M_n(\mathbb{C})$.

2. En fait, les deux cas peuvent se produire en général, donc on n'essaiera pas de montrer qu'on est dans un cas ou l'autre.

PARTIE 2

Soit E un espace euclidien de dimension $n > 1$, de norme euclidienne notée $\|\cdot\|$. On suppose qu'il existe une application \mathbb{R} -bilinéaire $E \times E \rightarrow E$, $(x, y) \mapsto x \star y$, telle que pour tout $x, y \in E$ on ait

$$\|x \star y\|^2 = \|x\|^2 \|y\|^2.$$

On se propose de montrer que l'on a $n = 2, 4$ ou 8 . On fixe une base orthonormée $\varepsilon_1, \dots, \varepsilon_n$ de E .

- (i) Donner un exemple pour $n = 2$ et pour $n = 4$. (Bonus : une idée dans le cas $n = 8$?)
- (ii) Pour $x \in E$ on note $m_x : E \rightarrow E$ l'application linéaire $y \mapsto x \star y$, et $M(x) \in M_n(\mathbb{R})$ la matrice de m_x dans la base des ε_i . Montrer ${}^tM(x)M(x) = \|x\|^2 1_n$ pour tout $x \in E$.
- (iii) En déduire $M(\varepsilon_i) \in O(n)$ pour tout $i = 1, \dots, n$, et ${}^tM(\varepsilon_i)M(\varepsilon_j) + {}^tM(\varepsilon_j)M(\varepsilon_i) = 0$ pour $i \neq j$.
- (iv) On pose $g_i = M(\varepsilon_i) {}^tM(\varepsilon_n) \in O(n)$. Vérifier, pour tout $1 \leq i \neq j \leq n - 1$, les relations

$$g_i^2 = -1_n \text{ et } g_i g_j = -g_j g_i.$$

- (v) Montrer que n est pair.
- (vi) Conclure, et expliquer pourquoi nous avons bien résolu la question initiale !

Problème 2. (Une caractérisation de $\mathrm{PGL}_2(\mathbb{Z}/p\mathbb{Z})$, suivant Zassenhaus)

Soit p un nombre premier. Un théorème de Zassenhaus affirme que si G est un sous-groupe d'ordre $p^3 - p = p(p - 1)(p + 1)$ de S_{p+1} agissant transitivement sur $\{1, 2, \dots, p + 1\}$, alors G est isomorphe au groupe $\mathrm{PGL}_2(\mathbb{Z}/p\mathbb{Z})$. Dans la première partie, on se propose de démontrer ce résultat sous l'hypothèse supplémentaire $p \equiv 3 \pmod{4}$. Dans la seconde partie, indépendante, nous en donnons une application.

PARTIE 1

Soit p un nombre premier. On considère l'ensemble³ $X = \mathbb{Z}/p\mathbb{Z} \amalg \{\infty\}$, qui a $p + 1$ éléments. On rappelle que le groupe $\mathrm{PGL}_2(\mathbb{Z}/p\mathbb{Z})$ s'identifie naturellement au sous-groupe $\mathcal{H}_X \subset S_X$ des homographies de X , c'est-à-dire des bijections de X de la forme

$$x \mapsto \frac{ax + b}{cx + d}, \text{ avec } \begin{bmatrix} a & b \\ c & d \end{bmatrix} \in \mathrm{GL}_2(\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}).$$

On note aussi $\mathrm{Aff}_X \subset \mathcal{H}_X$ le sous-groupe des homographies g telles que $g(\infty) = \infty$, i.e. de la forme $g(x) = ax + b$, avec $a \in (\mathbb{Z}/p\mathbb{Z})^\times$ et $b \in \mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$ (homographies « affines »).

- (i) Rappeler pourquoi on a $|\mathrm{PGL}_2(\mathbb{Z}/p\mathbb{Z})| = p^3 - p$.
- (ii) Montrer que \mathcal{H}_X est engendré par l'homographie $x \mapsto 1/x$ et son sous-groupe Aff_X .
- (iii) Montrer que Aff_X agit 2-transitivement sur $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$.

Soit G un sous-groupe de S_X de cardinal $p^3 - p$ et agissant transitivement sur X . On veut montrer qu'il existe $\sigma \in S_X$ tel que $\sigma G \sigma^{-1} = \mathcal{H}_X$. On note $\alpha \in \mathrm{Aff}_X$ la translation $x \mapsto x + 1$.

3. Cet ensemble est aussi noté $\widehat{\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}}$ dans le cours, où on l'a identifié à la droite projective $\mathbb{P}^1(\mathbb{Z}/p\mathbb{Z})$.

(iv) Montrer que G possède un p -cycle.

(v) En déduire qu'il existe $\sigma \in S_X$ tel que $\sigma G \sigma^{-1}$ contient α , puis que l'on peut supposer $\alpha \in G$.

On suppose désormais $\alpha \in G$. On veut montrer $G = \mathcal{H}_X$. On note $G_\infty \subset G$ le stabilisateur de $\infty \in X$ dans G .

(vi) Montrer $|G_\infty| = p^2 - p$.

(vii) Montrer que $P = \langle \alpha \rangle$ est l'unique sous-groupe d'ordre p de G_∞ , puis que l'on a $P \triangleleft G_\infty$.

(viii) En déduire que pour tout $g \in G_\infty$, il existe un entier $1 \leq a < p$ tel que $g\alpha = \alpha^a g$.

(ix) Montrer $G_\infty \subset \text{Aff}_X$, puis $G_\infty = \text{Aff}_X$.

(x) En déduire que G agit 3-transitivement sur X .

(xi) Montrer que si $g \in G$ fixe 3 points distincts dans X , alors $g = 1$ (on se ramènera au cas $g \in G_\infty$).

On pose $C = \{g \in G_\infty \mid g(0) = 0\}$ et $C' = \{g \in S_X \mid gc = cg \forall c \in C\}$ (centralisateur de C dans S_X). On fixe $\gamma \in G$ tel que $\gamma(0) = \infty$, $\gamma(1) = 1$ et $\gamma(\infty) = 0$ (on justifiera l'existence de γ).

(xii) Montrer que C est cyclique d'ordre $p - 1$, et qu'il est engendré par un $(p - 1)$ -cycle.

(xiii) En déduire que C' est engendré par C et la transposition (0∞) .

(xiv) Montrer que si G contient une transposition, ou si $p \leq 3$, on a $G = S_X = \mathcal{H}_X$.

On suppose donc désormais $(0 \infty) \notin G$ et $p > 3$.

(xv) Montrer $C' \cap G = C$.

(xvi) Montrer que $\text{int}_\gamma : G \rightarrow G, g \mapsto \gamma g \gamma^{-1}$, induit un automorphisme d'ordre 2 de C .

(xvii) Montrer qu'il existe un entier $1 < n < p - 1$ avec $n^2 \equiv 1 \pmod{p - 1}$ et $\gamma c \gamma^{-1} = c^n$ pour tout $c \in C$.

(xviii) (suite) Montrer $\gamma(x) = x^n$ pour tout $x \in (\mathbb{Z}/p\mathbb{Z})^\times \subset X$.

(xix) (suite) En considérant les points fixes de γ dans X , montrer $n \equiv -1 \pmod{\frac{p-1}{2}}$.

(xx) (suite) On suppose enfin $p \equiv 3 \pmod{4}$. Montrer $n \equiv -1 \pmod{p - 1}$.

(xxi) En déduire que si $p \equiv 3 \pmod{4}$, on a $G = \mathcal{H}_X$.

PARTIE 2

Dans cette seconde partie, indépendante, nous donnons des applications du résultat principal de la PARTIE 1 (que l'on pourra donc admettre). On suppose d'abord que G est un groupe d'ordre $p^3 - p$, avec p premier, et que G ne possède pas de sous-groupe distingué H non trivial avec $|H| \mid p^2 - p$. On note X l'ensemble des sous-groupes d'ordre p de G , et on fait agir G sur X par conjugaison.

(i) Soit $d \geq 1$ un diviseur de $p^2 - 1$ avec $d \equiv 1 \pmod{p}$. Montrer $d = 1$ ou $d = p + 1$.

(ii) En déduire $|X| = p + 1$.

(iii) Montrer que l'action de G sur X est transitive et fidèle.

(iv) On suppose $p \equiv 3 \pmod{4}$. Montrer que l'on a un isomorphisme $G \simeq \mathrm{PGL}_2(\mathbb{Z}/p\mathbb{Z})$.

On considère enfin les groupes $H = \mathrm{GL}_3(\mathbb{Z}/2\mathbb{Z})$ et $G = H \rtimes_{\psi} \mathbb{Z}/2\mathbb{Z}$, où $\psi : \mathbb{Z}/2\mathbb{Z} \rightarrow \mathrm{Aut}(H)$ est le morphisme envoyant l'élément non trivial de $\mathbb{Z}/2\mathbb{Z}$ sur l'automorphisme $h \mapsto {}^t h^{-1}$ de H (d'ordre 2).

(v) Rappeler pourquoi H est un groupe simple, et montrer $|H| = 168$.

(vi) Montrer qu'il n'existe aucun élément $M \in \mathrm{GL}_3(\mathbb{Z}/2\mathbb{Z})$ tel que ${}^t h M h = M$ pour tout $h \in \mathrm{GL}_3(\mathbb{Z}/2\mathbb{Z})$.

(vii) En déduire que G ne possède pas de sous-groupe distingué d'ordre 2.

(viii) Montrer que les seuls sous-groupes distingués de G sont $\{1\}$, G et $H \times \{\bar{0}\} \simeq H$.

(ix) En déduire $G \simeq \mathrm{PGL}_2(\mathbb{Z}/7\mathbb{Z})$, puis $H \simeq \mathrm{PSL}_2(\mathbb{Z}/7\mathbb{Z})$.